

*Le budget—M. Nystrom**[Français]*

Mais, monsieur le Président, nous avons maintenant deux grands thèmes dans le Budget canadien. D'abord, c'est une grande attaque de taxe du parti conservateur. C'est la plus grande attaque de taxe dans l'histoire de notre pays. C'est vraiment un budget de *pickpockets* pour les citoyens ordinaires. C'est vrai! Et, deuxièmement, et je sais que le député de Montréal est d'accord avec moi. . .

Mme Duplessis: J'invoque le règlement, monsieur le Président.

M. le vice-président: L'honorable députée de Louis-Hébert (M^{me} Duplessis) invoque le Règlement.

Mme Duplessis: Monsieur le Président, mon honorable collègue, qui n'est peut-être pas tellement familier avec la langue française, vient d'employer un terme, savoir, un budget de *pickpockets*. Tout le monde sait fort bien que, quand on emploie cette expression-là, cela veut dire un budget de voleurs. Donc, je lui demanderais de s'excuser et de retirer ses paroles.

[Traduction]

M. le vice-président: Je demande au député de ne pas utiliser le mot «pickpocket», bien que je ne le déclare pas antiparlementaire.

Une voix: Parlez alors de Robin des bois et de ses joyeux compagnons.

[Français]

M. Nystrom: Peut-être qu'il faut dire Robin Hood, monsieur le Président, parce que Robin Hood volait les riches et donnait aux pauvres. Dans ce Budget canadien, nous avons beaucoup d'argent qui va sortir des poches des pauvres du Canada et qui va aller dans les poches des grandes sociétés et des riches canadiens. Je vais donner maintenant un exemple à la députée québécoise, quand je dis que c'est vraiment un budget de *pickpockets* pour les citoyens ordinaires du Canada.

• (1410)

[Traduction]

Monsieur le Président, quelque 8 milliards de dollars vont sortir de la poche des Canadiens moyens au cours de l'année prochaine. . .

Des voix: Quelle honte!

M. Nystrom: . . .en taxes d'accise, taxes de vente, assurance-chômage. . .

Une voix: Vous devriez avoir honte.

M. Nystrom: . . .impôt sur le revenu. Je voudrais que la députée du Québec écoute ce que je dis maintenant. Je sais que la députée de Montréal est en train de s'énervé. Je l'entends s'agiter d'ici.

Je vous donnerais l'exemple d'une famille ordinaire. Aux termes de ce budget conservateur, une famille ordinaire de quatre personnes dont deux enfants, où la mère et le père travaillent pour un salaire hypothétique de 44 000\$ par an, subira une augmentation de surtaxe de 2 p. 100. Cette surtaxe passera de 3 à 5 p. 100, ce qui constitue une augmentation de 85\$ en un an. Quelque 13,5 millions de Canadiens verront leur surtaxe augmenter l'année prochaine.

Deuxièmement, la taxe sur les cigarettes et les alcools augmentera de 100\$ pour cette famille ordinaire, les primes d'assurance-chômage de 132\$, la taxe sur l'essence de 120\$ et la taxe de vente de 273\$. La famille canadienne ordinaire avec deux enfants, c'est-à-dire celle qui touche un revenu annuel de 44 000\$, qui fait une consommation moyenne de cigarettes et d'alcool, qui possède une voiture, qui achète une quantité normale de nourriture, de vêtements et d'autres choses pour les enfants et qui va au cinéma une fois de temps en temps, devra payer quelque 710\$ de plus par année en impôt.

Des voix: Quelle honte!

M. Nystrom: Oui, 710\$ par année. C'est l'une des plus importantes hausses d'impôt que nous ayons vu dans l'histoire du Canada pour les gens ordinaires.

Une voix: Qu'est-ce qui nous attend ensuite?

M. Nystrom: Et comme si cela ne suffisait pas. . .

Une voix: Y a-t-il autre chose?

M. Nystrom: Puis les conservateurs assènent aux Canadiens le coup de grâce. Ils annoncent dans le budget une taxe de vente nationale de quelque 9 p. 100, laquelle coûtera environ 1 000\$ à cette même famille dont le revenu s'élève à 44 000\$ par année. Il s'agit donc en définitive d'une hausse de 1 700\$ par année. Si ce n'est pas là la plus importante hausse d'impôt dans l'histoire de notre pays, nous n'avons quand même jamais rien vu de la sorte.

Des voix: Bravo!

M. Nystrom: Les députés du parti ministériel deviennent un peu susceptibles parce que je m'appête à dire dès maintenant à leurs électeurs que, en janvier 1991, s'ils veulent prendre un taxi, ils devront payer une taxe. S'ils veulent se faire couper les cheveux, ils devront payer une taxe de 9 p. 100. Tout cela à cause du gouvernement conservateur. S'ils veulent acheter un billet de loterie, ils devront payer une taxe de 9 p. 100. S'ils veulent emmener leurs enfants au cinéma, ils devront payer une taxe. S'ils